

*Sourire à la vie*

Éditions S-Active

ISBN : 979-10-96709-58-8

BRUNO AMATO

*Sourire à la vie*

S-Active

Du même auteur  
chez le même éditeur

**Quai Bérigny**

*Une enquête de Lucan Tellier*  
2023

**Les rêves d'Antoine**

*Roman 2022*

**On a tous droit au bonheur**

*Roman 2021*

**Terreur à exhumer**

*Une enquête de Lucan Tellier*  
*Seconde édition 2020*

Prix du talent littéraire normand 2017

Pour Pascal,



# 1

— Tata !

— Tata ! répète Clémence, énervée.

— Oui, Clem', j'arrive. Sois patiente. Je termine de m'habiller.

— C'est pas possible, je vais finir par être en retard.

Rachel se dépêche d'enfiler son jean et descend l'escalier en courant.

— Quand même !

— Arrête, je t'en supplie. Tu peux tout de même m'accorder cinq minutes pour me changer !

— Je suis pressée, Tata. Tu sais bien que ce concert est important pour moi.

— Excuse, ma puce. Je le sais, oui, mais je ne peux pas aller plus vite. Je viens tout juste de rentrer du travail.

— Il n'y a que ça qui compte, ton boulot. Baptiste et moi, on passe après, il y a longtemps qu'on l'a compris.

— Tu es injuste, Clem', de me dire ça.

— Et arrête de m'appeler Clem', je ne supporte plus.

Consciente que sa nièce est en pleine crise d'adolescence, Rachel essaie de ne pas prendre ombrage de ses remarques désobligeantes. Elle se souvient qu'elle aussi a connu une période difficile avec sa mère, Brigitte. Elle a également pesté contre cette mère qu'elle n'a pourtant jamais cessé d'aimer.

Rachel sourit :

— Tu me rappelles moi à ton âge.

— Bon, allez, on y va !

— C'est parti, je t'attends !

— Très drôle !

La distance est courte entre la maison et le Zénith de Caen, et pourtant le temps paraît long à la jeune fille qui ne cesse de regarder son téléphone portable.

— Tu vas être à l'heure, rassure-toi.

Clémence concède un sourire à sa tante. C'est plus fort qu'elle, ce concert d'Orelsan, elle l'attend depuis des semaines. Elle aime l'artiste, les textes qu'il écrit et la manière dont il les interprète. Rachel connaît la passion de sa nièce pour le chanteur caennais et s'amuse de la voir trépigner à l'idée d'assister au concert.

— Lucas sera là ?

— Oui, pourquoi ?

— Juste comme ça.

L'envie d'en savoir davantage est présent. Il ne lui faut que quelques secondes pour demander :

— Et ça va mieux ? Vous arrivez à discuter de nouveau ?

— Tata, je t'ai déjà dit que je n'ai pas envie d'en parler avec toi ! T'es pénible. Allez, toi, avance ta caisse !

— Clem' !

La voix de Rachel surprend la lycéenne. Elle marque un temps d'arrêt.

— Calme-toi un peu. Le concert ne commence que dans deux heures, alors, stop ! Je veux bien être compréhensive, mais il y a des limites. Et puis remonte cette fenêtre, je déteste les odeurs d'échappement, tu le sais !

— Tu n'as pas envie qu'un patient te voie à côté d'une hystérique, c'est ça, lâche la lycéenne du bout des lèvres.

— Effectivement. Je préfère éviter de me faire remarquer, mais je n'ai pas non plus envie de passer mon temps à entendre crier à côté de moi.

— Excuse-moi.

— Je n'ai pas à t'excuser, ma belle. Je sais que ces derniers temps n'ont pas été faciles pour toi.

— Je n'ai pas envie d'en parler.

Aucune allusion à sa séparation avec Lucas n'est permise. Rachel sait que Clémence a passé une période difficile. Elle s'est laissée dépérir, refusant de se nourrir. Malgré son expérience de médecin, Rachel est restée impuissante face à la dépression de sa nièce, incapable de trouver les mots justes pour la remettre sur pied. Lucas est encore très présent dans l'esprit de la jeune fille et Rachel se demande si ce concert reflète la passion de Clémence envers l'artiste ou s'il s'agit d'un subterfuge pour se rapprocher de Lucas, également fan du chanteur.

Devant le Zénith, Clémence ne demande pas son reste et se précipite hors de la voiture. Elle se retourne, un franc sourire aux lèvres :

— Merci ma Tata.

— Bonne soirée. Profite bien. Et appelle-moi si tu as besoin, je ne suis qu'à dix minutes.

— Tout ira bien, ne t'inquiète pas. À toute.

Clémence claque la portière de la voiture. Sa tante a toutes les raisons de s'inquiéter. Sa nièce a perdu du poids, elle a le teint blafard, presque gris. Ses résultats scolaires sont en chute libre et elle passe le plus clair de son temps, enfermée dans sa chambre, sans plus partager de temps avec Baptiste, son frère. Il souffre lui aussi de cette situation.

Baptiste et Clémence sont les enfants de sa jumelle, Laetitia. C'est tout naturellement que Laetitia s'est tournée vers sa sœur pour confier ses enfants une semaine par mois lors de ses déplacements professionnels. Attachées l'une à l'autre, elles s'appellent très régulièrement mais se voient peu. Rachel a toujours su se tenir à distance afin que le poids de la jumeauté ne soit pas lourd à porter pour le conjoint de sa sœur.

Machinalement, la femme médecin regarde son téléphone portable. Julien ne lui a pas laissé de message. Depuis sa rupture avec David trois ans plus tôt, Rachel n'a pas envisagé de refaire sa vie. La séparation lui a laissé un goût amer. Rencontré sur les bancs de l'université de médecine, David, un beau brun ténébreux l'avait tout de suite séduite. Il était brillant et ne manquait pas d'humour. Il avait fait le choix de poursuivre une spécialité en radiologie alors que Rachel s'imaginait médecin généraliste. Pendant leurs études communes, ils s'étaient aidés, soutenus et avaient révisé ensemble. Aux yeux de tous, ils incarnaient la réussite professionnelle et familiale prouvant ainsi qu'on pouvait mener de front une activité difficile et dense tout en alliant une vie de famille harmonieuse. Rachel n'avait pas vu la séparation se profiler, le divorce avait été d'autant plus difficile à vivre.

À ses yeux, David est resté l'homme de sa vie, elle n'a jamais imaginé qu'un autre puisse le remplacer. Elle est même réticente à rencontrer de nouvelles personnes. Elle ne peut cependant refuser toutes les invitations et surtout pas celles de Natacha, sa meilleure amie. C'est elle qui est à l'origine de sa rencontre avec Julien.

Natacha a voulu forcer le destin en organisant cette soirée où n'étaient présents que deux célibataires parmi des couples. Rachel ne garde pas un bon souvenir de ce moment. Dès son arrivée, elle s'est sentie piégée et en a voulu à Natacha de lui avoir tendu ce traquenard. Julien n'a pas été non plus à l'aise dans cette atmosphère où les regards se tournaient vers eux. Célibataire endurci, Julien a cumulé les conquêtes sans pour autant profiter de son physique avantageux. Il ne s'est jamais caché auprès de ses amis. Il aime séduire, mais il déteste qu'on lui force la main.

Au cours de la soirée, il a pris le parti de profiter de

l'instant présent. Pas une seconde il n'a tenté de charmer la jeune femme, qui, de toute évidence n'était pas prête à se laisser éblouir.

Le destin les fait se croiser quelques jours plus tard, au détour d'une rue, à Caen. Rachel sortait de chez son coiffeur quand elle est tombée nez à nez avec Julien. Il avait rendez-vous pour une coupe... Amusant hasard. Beaucoup plus détendue que chez son amie, Rachel s'est montrée souriante, ravie de revoir Julien. Spontanément, il lui a proposé de boire un verre, après son rendez-vous et Rachel a accepté, en toute innocence et sans aucune arrière-pensée.

À la terrasse de la brasserie, place Saint-Sauveur, Rachel et Julien ont été portés par leur facilité à converser, comme ils le font naturellement avec leurs amis. Ils se sont dévoilés petit à petit, sans s'en rendre compte et se sont quittés après avoir échangé leur numéro de portable.

De retour chez elle, elle l'a remercié par texto, puis de message en message, ils se sont laissés guider par la découverte de l'autre.

La doctoresse ne s'attendait pas à vivre une nouvelle histoire d'amour. Ce qu'elle prenait pour une amitié naissante a basculé à un moment dans des échanges plus personnels, plus intimes, lui révélant peu à peu d'autres sentiments. Elle n'était pas prête à aimer, son cœur avait trop souffert de la rupture avec David. Et pourtant, la magie a opéré. Elle s'est laissée bercer par la sincérité du moment, par la tendresse des mots partagés. Elle s'est dévoilée sans percevoir qu'elle se mettait à nu, dans ce qu'elle avait de plus vrai.

Depuis trois mois, Rachel et Julien entretiennent une relation amoureuse. Tout s'est accéléré quand Julien l'a invitée à dîner, à l'improviste, alors que sa maison était encore en travaux. Située dans la périphérie de Caen, laissée

à l'abandon par ses anciens propriétaires, Julien s'est entiché de la vieille bâtisse qu'il restaure avec passion.

Rachel a immédiatement aimé le charme de la longère normande malgré la présence de matériaux et d'outils attestant de la réfection en cours. Elle a adoré l'escalier en bois, magistral, imposant et la cheminée en pierre de Caen, pièce maîtresse du salon. Même la cuisine, en chantier, qui n'était que poussière, lui a plu. Seul l'évier était fonctionnel. Julien s'en est excusé. Peut-être aurait-il dû l'inviter au restaurant. Elle a balayé ce détail d'un geste de la main et a déclaré qu'elle était heureuse qu'il lui permette de découvrir son refuge.

Ils avaient dîné d'une pizza arrosée au champagne. Mais malgré le bien-être ressenti, Rachel était fragilisée par son divorce. Elle s'était interdite d'aimer à nouveau et de trouver le bonheur. Elle croyait avoir fermé à double tour son cœur. Pourtant cette soirée passée devant le feu de cheminée, à écouter de la musique, à parler d'eux, de leurs échanges, de leurs troubles avait ouvert le cœur de la jeune femme. Elle avait réitéré les sentiments qui l'animaient. Et Julien lui avait répété le plaisir d'être avec elle mais avoir besoin de temps pour ouvrir le sien. Malgré tout, ils s'étaient embrassés, lentement, prenant le temps de vivre cet instant.

De retour du Zénith, Rachel reste assise sur le siège conducteur, perdue dans ses pensées. Sa relation est au point mort, elle aimerait tellement que ça avance. Julien est une belle personne, elle n'a aucun doute, mais il a peur de s'engager et elle en souffre. Elle n'était pas prête à aimer et pourtant elle se donne sans compter depuis le début de leur relation. Elle doit bien se l'avouer, la réciprocité n'est pas là. Julien peut être aussi distant que présent. Elle garde le secret espoir que ce soit une question de temps, qu'ils vont enfin

pouvoir vivre leur amour au grand jour, sans avoir mille questions à se poser.

Machinalement, elle regarde une énième fois son téléphone. Toujours pas de message, alors même qu'elle le voit connecté sur Messenger. Sa distance la fait souffrir. Elle ne le comprend pas. Cent fois par jour elle se dit qu'elle ne peut pas le forcer à l'aimer. Au bord des larmes, elle regarde le ciel et implore des nouvelles, même rapides. Son téléphone indique un SMS de Julien, identifié par le son mélodieux d'une harpe. Elle s'empresse de le lire *Coucou, ça va ?* Même un texte laconique la rassure, elle s'empresse de répondre. Elle quitte sa voiture pour rejoindre sa grande maison d'architecte, construite il y a deux ans. Maintenant, elle sait qu'elle va passer une bonne soirée, en échangeant des messages avec Julien, à défaut d'être dans ses bras.